

Universal Music : quatre choses à savoir sur l'entrée en Bourse du joyau de Vivendi

Le groupe contrôlé par Vincent Bolloré se sépare du leader mondial de la musique, en faisant entrer en Bourse Universal Music Group (UMG). Une scission qui signe nouveau coup financier pour le B reton, et qui va permettre à UMG de se dessiner un futur nouveau.

Deux nouveaux chapitres s'ouvrent pour Vivendi et sa filiale, Universal Music Group (UMG). Le groupe contrôlé par Vincent Bolloré, se sépare du numéro un mondial de l'industrie musicale, en le faisant entrer ce mardi à la Bourse d'Amsterdam. Et quelle entrée : le titre flambe pour son premier jour de cotation. Le milliardaire breton avait mis la main sur UMG en 2014 en prenant le contrôle de Vivendi.

Universal a depuis connu une ascension fulgurante, avec désormais une part de marché de plus de 40 %, promettant une croissance de 20 % de ses profits cette année. Lundi soir, le cours d'introduction d'UMG était fixé à 18,50 euros par action, soit une valorisation de quelque 33,5 milliards d'euros (en 2013, la société était valorisée à 6 milliards d'euros). Mardi dans la matinée, Vivendi vaut autour de 25 euros à Amsterdam.

Voici trois choses à savoir sur cette entrée en Bourse fracassante, que Vivendi compte opérer en distribuant 60 % des titres d'UMG à ses actionnaires actuels, via un dividende exceptionnel en nature.

1. Un énième coup financier pour Bolloré

Avec 7,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2020, soit 47 % des revenus de Vivendi, Universal Music a acquis, au fil des ans, le statut de « poule aux oeufs d'or » du groupe de Vincent Bolloré. Son entrée en Bourse fait suite à la cession l'été

dernier de 10 % d'Universal music à Pershing Square Holdings, le fonds spéculatif de Bill Ackman, pour 3,5 milliards de d'euros. Plus tôt, une opération avait déjà été finalisée avec Tencent, le Chinois ayant racheté 20 % des actions d'UMG pour 6 milliards d'euros.

A l'issue de cette introduction, Vivendi gardera toutefois une certaine influence dans la major, en conservant 10 % de ses actions, dont environ 18 % seront détenues par Vincent Bolloré (qui détient 27 % des parts de Vivendi).

Une opération hautement profitable, et que Vincent Bolloré peut mener, tout en minimisant son impôt au titre de l'exonération fiscale des dividendes entre un groupe et sa filiale au sein de l'Union européenne. D'autant que Vivendi avait obtenu de ses actionnaires de se faire autoriser à racheter jusqu'à 50 % de ses propres actions.

2. Un recentrage sur les médias, l'édition et la publicité

« Vu l'extraordinaire succès d'Universal ces six dernières années et la dynamisation du marché de la musique, on peut se demander pourquoi Vivendi se défait aujourd'hui de sa pépite », s'interroge auprès des Echos Isabelle Wekstein-Steg, avocate spécialisée en droit des concentrations et des médias.

« Peut-être le fait qu'Universal ait toujours gardé une certaine autonomie et indépendance a joué un rôle », avance-t-elle. Le groupe Vincent Bolloré, propriétaire notamment du groupe Canal+, du géant de la communication Havas ou de l'éditeur Editis, tiendra donc désormais que sur deux jambes : les médias et l'édition.

« La distribution de ces dividendes se fait dans des conditions très favorables », note aussi l'experte. Et alors que Vivendi a annoncé la semaine dernière vouloir lancer une OPA sur Lagardère, la scission avec UMG donne aussi au groupe Bolloré une large marge de manoeuvre financière pour mener à bien de futures opérations.

3. Un secteur de la musique profondément transformé

Ces quinze dernières années, « le secteur de la musique a subi de très profondes transformations », rappelle Isabelle Wekstein-Steg. « Avec à la fois un phénomène de très grande concentration (plus que trois majors) et un marché dominé désormais par le streaming, entraînant un accroissement de valeur des acteurs du marché », égrène-t-elle.

Un bouleversement qui est aussi synonyme de nouveaux défis. Universal et son patron Lucian Grainge, qui va toucher l'équivalent de 145 millions d'euros avec cette entrée en Bourse,

devront ainsi rivaliser avec internet, qui permet aux artistes de s'auto-produire, voire d'assurer eux-mêmes leur marketing. De plus, la question de la rémunération des artistes se pose, alors que les nouveaux entrants dans la distribution musicale promettent de laisser des marges plus importantes aux musiciens.

4. Une flexibilité plus grande pour Universal

« Du côté Universal, il y aura un

board [conseil d'administration, NDLR] différent avec peut-être plus de flexibilité », anticipe Isabelle Wekstein-Steg. « Mais l'actionnariat sera beaucoup plus fragmenté et financier », nuance-t-elle, entre le chinois Tencent et le fonds de Bill Ackman. « Dans le contexte actuel des relations entre la Chine et les Etats-Unis, c'est assez intéressant », glisse-t-elle.

« Je ne suis pas sûre que cette entrée en Bourse change grand-chose au ni-

veau du fonctionnement du marché lui-même, Universal devrait garder sa position de leader mondial de la musique », conclut l'avocate. « La question est celle de savoir si dans ce nouveau paysage les investissements dans la création artistique vont se poursuivre et s'intensifier et si les droits des artistes et des labels indépendants vont pouvoir être préservés » . ■

par Sébastie Mastrandreas

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

Lire aussi : Universal Music : succès annoncé pour la mise en Bourse à Amsterdam <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/universal-music-succes-annonce-pour-la-mise-en-bourse-a-amsterdam-1347727> Médias : un paysage boursier bouleversé <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/medias-un-paysage-boursier-bouleverse-1347786>

Lire aussi : Médias et édition : quatre questions sur l'OPA de Vivendi sur Lagardère <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/medias-et-edition-quatre-questions-sur-lopa-de-vivendi-sur-lagardere-1347080> Vivendi veut s'écrire un nouvel avenir en remplaçant la musique par l'édition <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/vivendi-veut-secrire-un-nouvel-avenir-en-replacant-la-musique-par-ledition-1346915>

Lire aussi : 5 choses que vous ne savez pas sur Universal Music <https://www.lesechos.fr/weekend/business-story/5-choses-que-vous-ne-savez-pas-sur-universal-music-1304794> Vivendi doit s'inventer un nouvel avenir sans Universal <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/vivendi-post-universal-music-une-equity-story-encore-a-ecrire-1325801>

Lire aussi : Comment TikTok est devenu central dans l'industrie de la musique en lançant des carrières ou en ressuscitant des hits <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/comment-tiktok-est-devenu-central-dans-lindustrie-de-la-musique-en-lancant-des-carrieres-ou-en-ressuscitant-des-hits-1276215> YouTube accélère dans la musique <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/youtube-accelere-dans-la-musique-1342897>

